

C'est tombé  
dans l'oreille  
d'une Sourde

Vélo Leduc





Autobédégraphie  
prototype - canevas embryonnaire

version 1.2  
- novembre 2012 -  
ExpoSourd & ExpoZine



Quelques décibels en moins  
et quelques nouveaux regards.

Je rêve beaucoup d'ours depuis cet hiver:  
c'est l'animal de la transformation  
me dis-tu.

Je ne parviens plus autant qu'avant  
à faire pleinement sens des sons  
que j'entends, de vos paroles.

Je n'arrive pas toujours à assumer  
mon "incapacité"  
"mon" handicap  
à demander de répéter, de parler plus lentement,  
je n'arrive pas toujours à dire ma solitude  
comme un espace nécessaire  
pour recharger mes batteries, prendre une pause  
de vos cacophonies incompréhensibles

Je n'arrive plus toujours  
à "passer" pour une entendante/  
ou alors j'en ai plus envie  
de faire semblant.  
Comment défaire et refaire  
notre façon d'être au monde ?

Iris Marion Young décrit l'oppression  
comme ce « désavantage  
et cette injustice que  
certaines personnes éprouvent  
non pas comme une coercition  
d'un pouvoir tyrannique, mais  
en regard de pratiques quotidiennes  
d'une société libérale  
bien intentionnée ».  
C'est cette prise de conscience  
et cette expérience  
qui m'ont conduite  
à m'intéresser davantage  
à la surdité et surditude,  
inspirée par une kyrielle  
de questionnements émergents  
de la réalité plus vaste  
de la production du handicap ...

Voilà une parcelle  
de ce qui m'a amenée  
à cette bande dessinée.

Se dire comme une brèche.

un "voilà !"  
qui ouvre sur milles possibles.

J'ai lu sur l'histoire des Sourd-es et fouillé dans la littérature des "disabilities studies" et des "deaf studies";  
J'ai été saisie. Entres autres par l'ostracisme et l'audisme,  
Par la force des mots qu'on utilise pour parler de nos réalités  
Par les limites (ou l'absurdité?) des catégories identitaires  
- Qui est sourd-e, qui est Sourd-e? -

Tout d'un coup je ne veux plus être "mal"- entendante ;  
suis-je s/Sourde si la langue des signes n'est pas ma langue première?  
suis-je entendante si j'entends quand même, mais pas comme les entendant-es?  
vers où on va quand on se détache des mots (et des visions du monde qu'ils portent) qu'on ne veut plus?

Tanguant dans ce "in-between" dit Brenda Bruggemann  
Tu me dis: je suis sourdienne. Ça sonne marsienne, mais j'aime ça.

J'ai toujours "fonctionné" dans un monde entendant,  
vivant ma surdité comme si elle n'était qu'une disposition physique à accomoder voire à cacher.  
À toute personne handicapé-e, me dis-tu, on a enseigné à "surpasser" nos handicaps.  
Aujourd'hui, ce n'est plus un compliment pour moi quand tu me dis:  
"ça ne parait pas que tu es sourde"  
"tu parles bien pour une sourde"  
"mais tu t'exprimes bien, quand même"

...  
parce que cela suppose implicitement que nous ne sommes définis qu'en rapport avec une norme, celle des Entendant-es,  
au lieu de voir les richesses (par chance il n'y a pas que les désavantages!) de notre "spécificité", que l'on vit et que l'on aime.

Je découvre d'autres horizons, de nouveaux regards  
Milles portes se sont ouvertes... sur la surditude !

la surditude?

Être s/Sourd-e, m'apprend Paddy Ladd, c'est davantage que vivre la surdité : c'est s'inscrire dans la surditude (*deafhood*) :

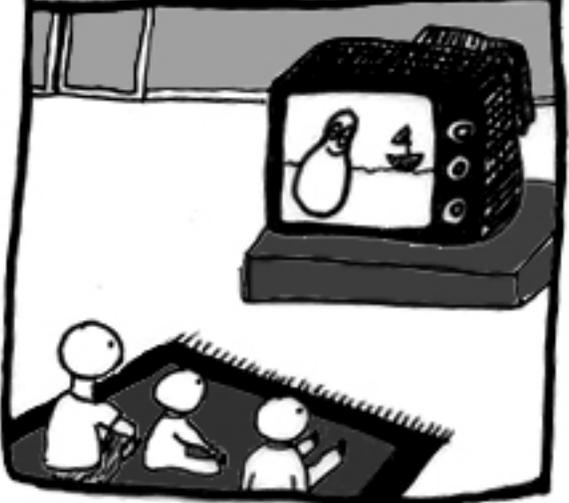
*La surditude signifie un processus,  
un parcours pour toutes les personnes Sourdes.  
Ce n'est pas une mesure à savoir qui est Sourd et qui ne l'est pas.  
La surdité est un terme souvent déterminé par le champ médical  
qui met l'emphase sur l'anormalité, le diagnostique, et le handicap.  
La surditude est un processus, et non un état,  
qui met l'emphase sur les positions existentielles des personnes.  
**La surditude est un processus de devenir.**  
- Paddy Ladd.*



quand j'étais petite, les semaines  
étaient ponctuées par  
le dimanche.



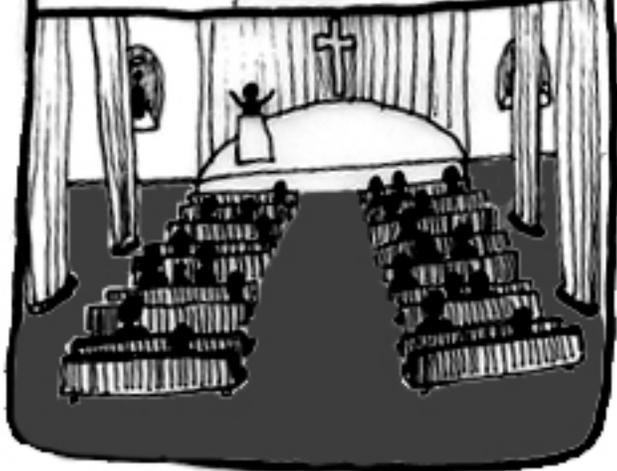
Après les petits bonhommes  
c'est comme ça qu'on appelait  
les émissions du matin pour enfant



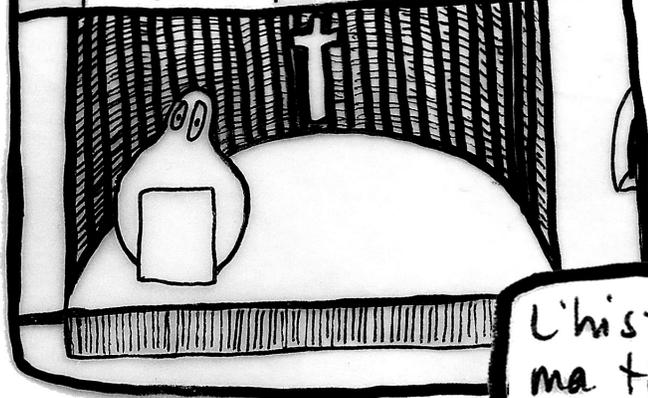
nous allions à la messe de 10h15  
à l'église Notre-Dame de Grâce.



Les petits bonhommes et la  
messe se ressemblaient en  
certains points



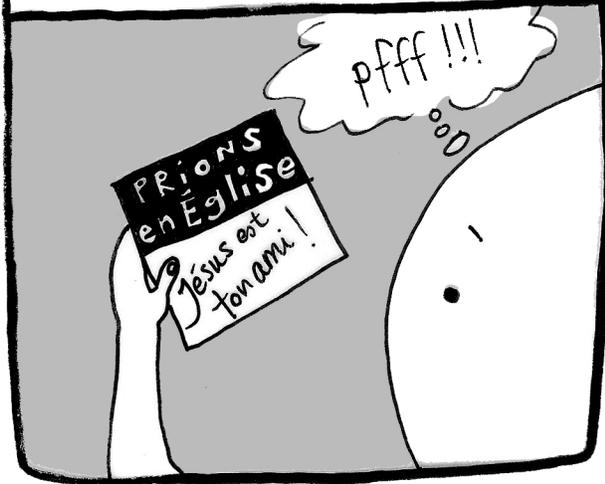
Je ne pouvais pas lire sur les  
livres de Galiméro ou des  
Barbapapas, pas plus que je ne  
comprenais ce que racontait le prêtre



L'histoire se constituait dans  
ma tête, à partir des images  
et des quelques mots que je  
captais ici et là...



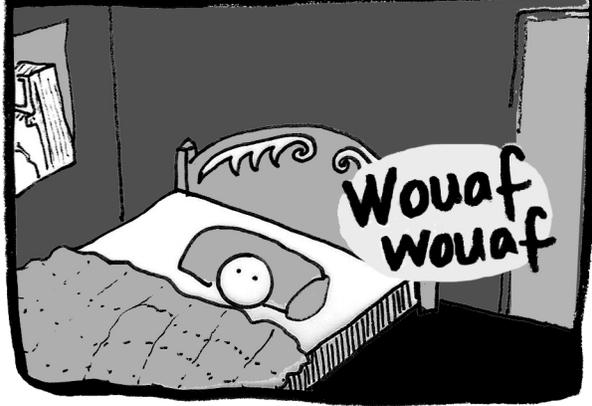
Vers l'âge de 10-11 ans, je commençai à me tanner des messes dominicales.



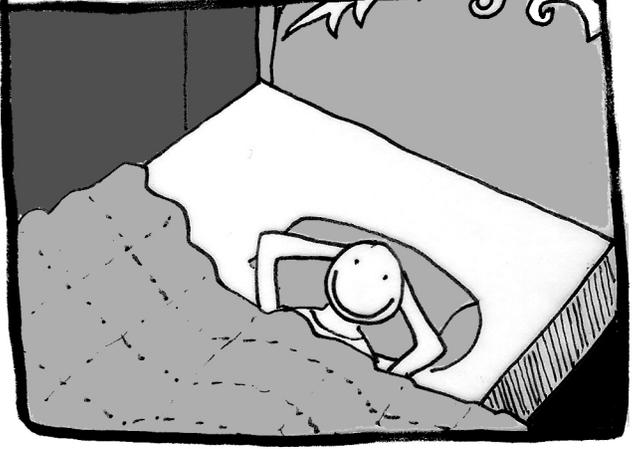
Comme le sommeil était sacré pour ma mère, je me mit à faire semblant de dormir jusqu'à 10h10 les dimanches.



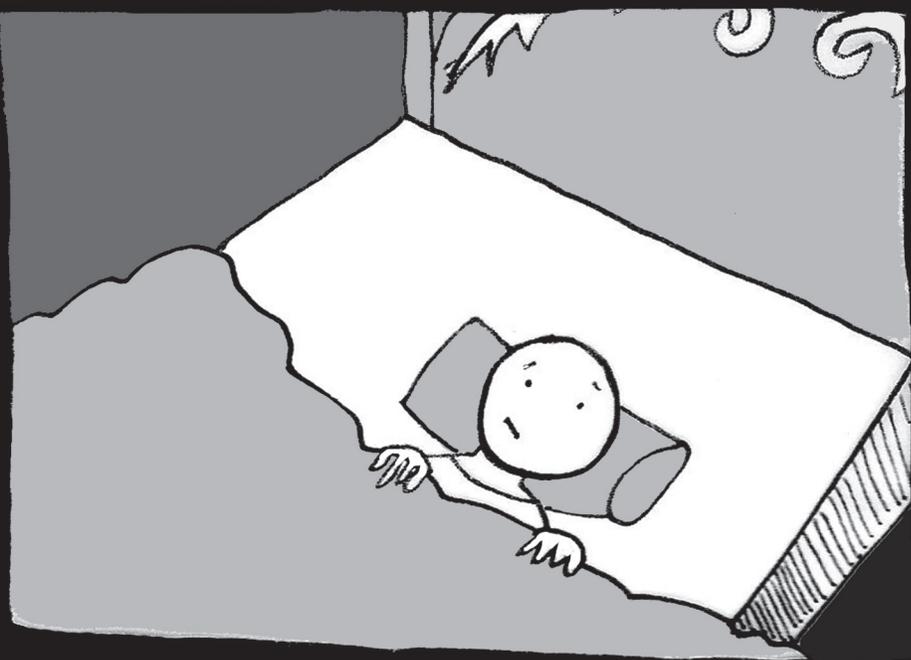
JUSQU'à ce que j'entende les chiens japper... signe que le reste de la famille partait à l'Église.



Ayant échappé au sermon du dimanche, je savourais la joie d'être seule et en paix.



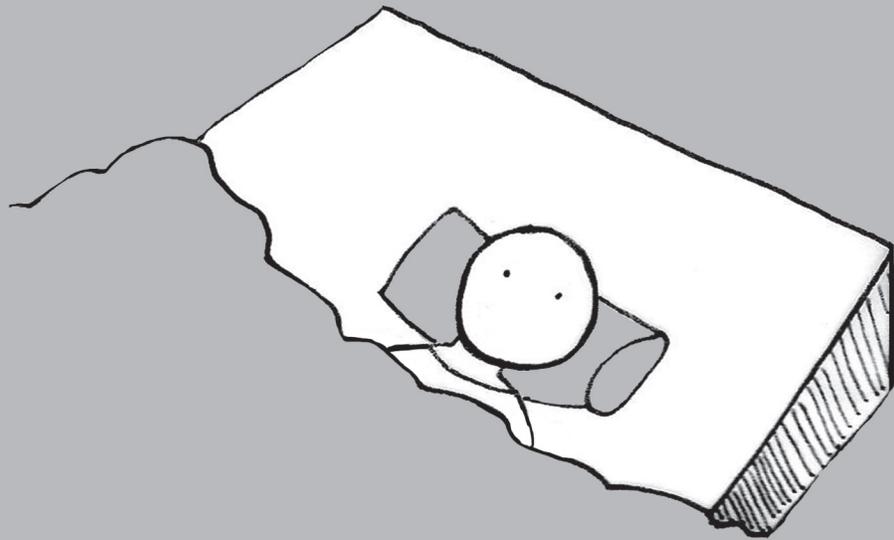
mais il me restait toujours  
un fond de culpabilité...



d'un coup que  
Dieu me regarde?



Je commençai à en avoir las le bot de réciter  
les Je vous salue Marie et le Notre Père avant de dormir...

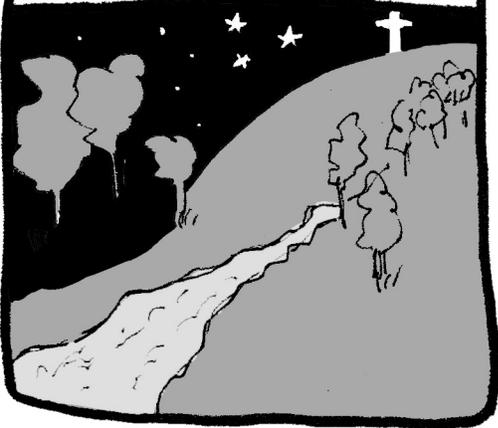




Certaines nuits de Pâques, on se  
levait vers trois ou quatre heures.



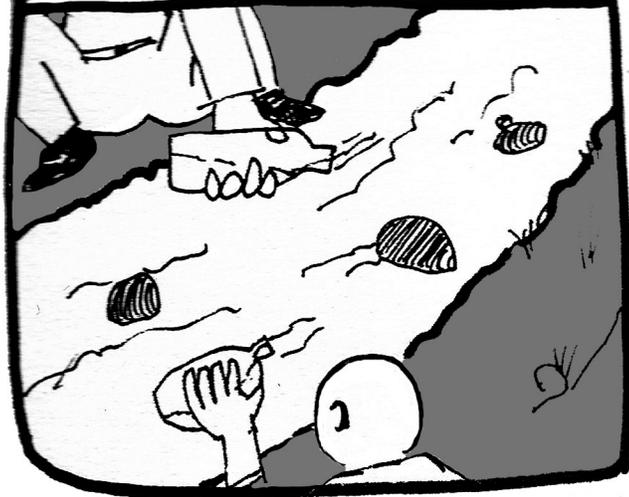
Ce jour-là, l'eau qui coule  
avant l'aurore est bénite.



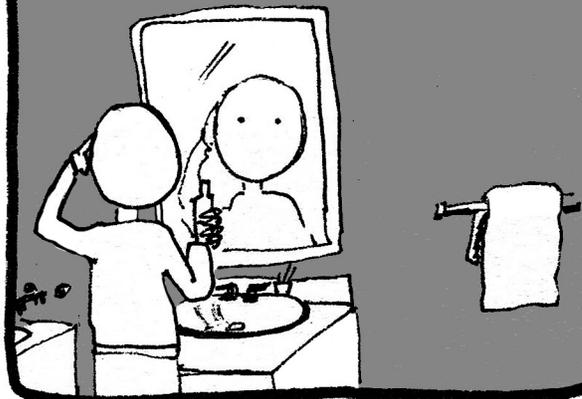
Dans le silence endormi, nous allions  
en famille sur le Mont-Royal,  
parfois accompagnés d'autres chrétiens



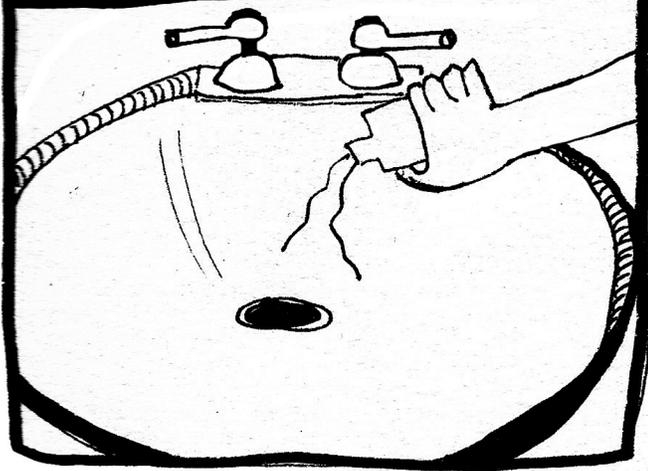
Nous en avions rempli  
quelques bouteilles, c'était  
comme un rituel.



Ma mère m'avait dit de m'en  
mettre sur les yeux en priant  
le bon Dieu de les guérir



Un jour que j'étais fâchée contre elle,  
j'ai vidé l'eau bénite dans l'évier



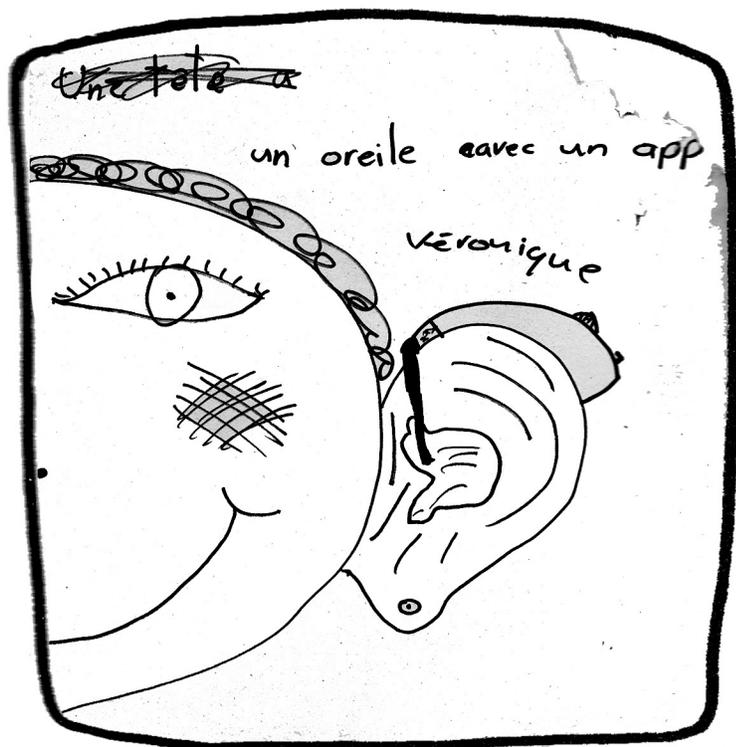
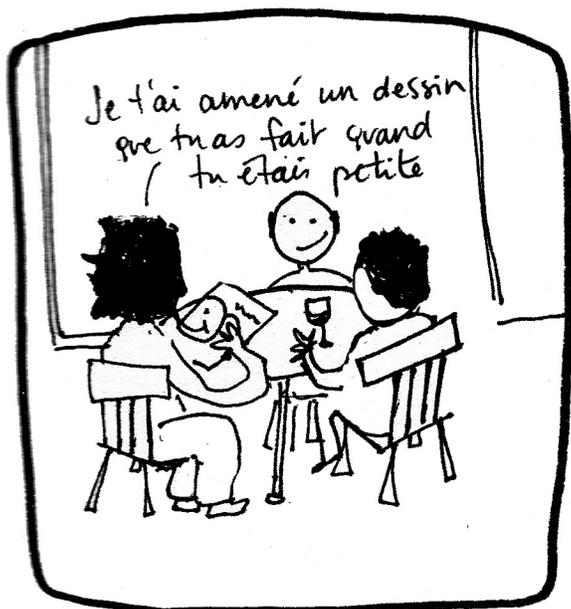
Je ne me rappelle plus quelle  
était la symbolique du geste  
à l'époque. Il me semble  
aujourd'hui que ce fut  
une façon de dire de me  
faire la paix avec le bon Dieu  
et de me laisser tranquille  
avec mes yeux !



L'eau bénite ne fut qu'une tentative parmi  
tant d'autres que mes parents ont essayé  
en espérant me faire "retrouver" l'audition.  
(je met des guillemets parce qu'on ne peut  
retrouver quelque chose qu'on a jamais eu ;  
"L" apostrophe en l'audition avec le  
cette audition qui suppose qu'il en a juste une,  
qu'une illusion d'audition parfaite -  
qui aspirent à l'audition parfaite)

et même un traitement de champs  
magnétiques, l'ostéopathie, les chandelles,  
l'acupuncture, la cire dans les oreilles,  
qui aspirent à l'audition parfaite -  
et même un traitement de champs  
magnétiques compris.

Je maudrais les jours matins en  
cinqième année pour monter avec  
mon père à St-Jaume. Nous allions  
chez un homme qui ne couchait  
sur une table de traitement et  
m'installait des aimants sur tout  
le corps, au sm d'une musique new age  
qui me tapait sur les nerfs.  
On a dû faire une dizaine de séances  
avant d'admettre que mon audition  
n'avait pas bougé d'un poil.

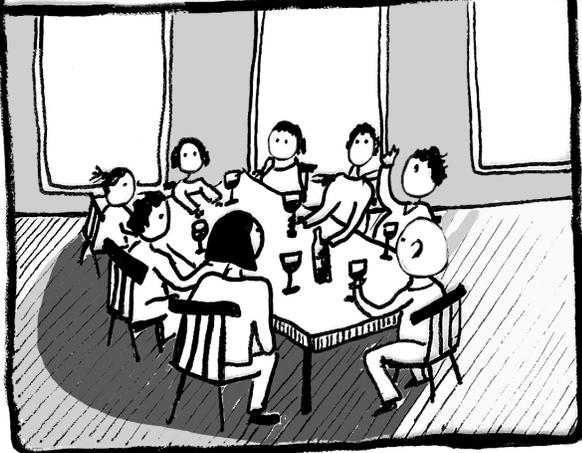


Un jour tu es rentrée de l'école  
en pleurant parce qu'il y en a  
qui s'était moqué de toi.  
Tu pleurais et tu disais  
"y m'ont dit que j'avais le sida.  
Maman, c'est quoi le sida?"



# Mesure toujours

J'aime pas spécialement les soupers en gang. Encore moins au restaurant où le bruit ambiant empire les choses.



C'est une gymnastique essoufflante d'essayer de faire sens de ce que j'entends et comprends.

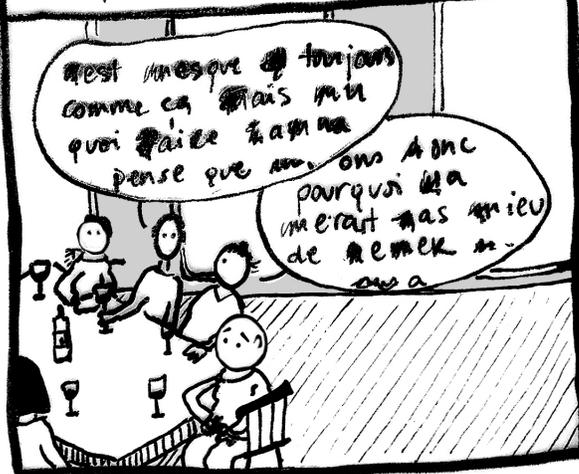


Le temps de déduire une compréhension plausible...

pis là est revenue me voir  
à midi madame ça a pas  
d'bon sens. j'y ai dit que  
je n'comprends pas, mais  
qu'est-ce que tu veux, pis...

pis là est revenue le soir  
à midi madame ça a pas  
le bon sens. j'y ai dit que  
je dors pas, mais  
est-ce que tu peux, si...

la conversation a poursuivi  
son fil...



... et moi je le perds de plus en plus...





J'ai arrêté de fumer, mais  
je garde l'habitude de  
sortir dehors, c'est souvent  
moins bruyant et en étant  
debout, on peut s'approcher  
(presque) autant qu'on veut  
des lèvres de celle qui nous  
parle...

# Version 1.1



quand m me le demande, j'explique ma b d . mais j'arrive pas   signer correctement  
"je raconte mon histoire quand j'étais enfant":  
la majorité comprend que je fais des histoires pour enfants...

La femme à côté de moi connaît ma marraine interprète.  
On jase. Elle lit ma bédé et plus tard, elle me confie



histoire moi pareille  
père moi militairee  
mère moi photo saint  
oreille  
frères soeurs mère  
tout le monde priait

- moi aussi mes parents étaient cathos.  
Ma mère avait pris une image  
Je me rappelle plus quel saint → main du front au menton  
et elle me collait ça sur l'oreille  
et elle priait avec mes frères et soeurs.



histoire de cinoche



viens-tu au cinéma  
avec moi, ce soir?

le film est-il sous-titré?

Non, mais c'est pas  
grave, les images  
sont super belles,  
paraît-il!

Euh...  
regarderais-tu ça, toi,  
un film sur Mute, du  
début à la fin?!

# TOULOUSE 2006



Et t'as entendu parler  
d'un party transpidegou  
être que j'étais mai



Arderas ça sur m  
internet parce qu  
d.i.y comme queer



mais plutôt m'impiqu  
avec la gang de ma  
miment la ladyfest



parler de ce qui s'  
mier que corruption?  
voir d'la traductio



quand j'ai commencé mon questionnaire  
comme personne queer (ou gouine? ou bi? ou?)  
j'ai pu rencontrer des gens avec qui partager  
reflexions, expériences de vie, activisme, doutes...

hé, j'aurais  
te dit, tse tantôt  
t'as parlé de quand  
t'étais hétéro avant  
et ça m'as ben  
surpris parce que  
j'pensais pas que

Mais oui voyons!  
y'a plein de gouines  
qui étaient hétéros  
avant!

C'est vrai?! je pensais  
qu'il fallait avoir fait  
son coming out  
à l'adolescence

Mais non!  
la plupart des gouines  
que je connais, elles  
étaient hétéros avant!

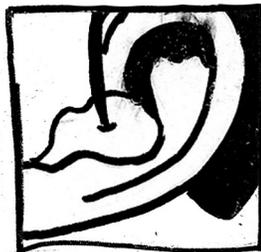
ah oui?

pour beaucoup,  
ça a d'abord été une  
écoeuvrante de  
l'hétéronormativité

Ah ben!  
moi c'était en  
plein ça! quand  
j'étais dans les  
Panthères roses,  
c'était à cause de ça  
au début. C'est juste  
après que j'ai commencé  
à vivre mon désir  
pour les

même si au début, je connaissais peu cette réalité  
et peu de gens "dans le milieu", j'ai pu établir  
relativement facilement une communication  
avec elleux\*, ce qui m'a permis de démystifier  
pleins de préjugés et de dissiper certaines peurs...

\*néologisme pour une écriture queer et féministe: elles + eux = elleux.



MONTREAL 2012



quand j'ai (re)pris conscience de ma surdité l'hiver dernier, j'ai aussi réalisé que je ne connaissais pas vraiment la langue des signes... Alors que j'avais plein de questions qui fourmillaient dans ma tête, il y avait cette barrière de la langue, qui rendait difficile la communication.

Au café surdi-politique [ou sourdien], c'est une interprète qui me permet de comprendre les réflexions, les critiques et les idées d'action des militant·es [et moins militant·es]. Ça me fait un drôle d'effet: ne pas avoir pleinement accès ni à la langue orale ni à la langue des signes.

En lisant sur l'histoire des Sourdes, j'apprend que la langue des signes a été bannie dans l'enseignement aux enfants dès 1880. et ce, pendant environ 100 ans! 9 enfants sourds sur 10 naissent de parents entendants, on grandit dans cette culture-là...

Toute ma vie, j'ai été "mal"-entendante, et tout d'un coup, je n'ai plus envie de ce préfixe qui me définit péjorativement par rapport à la majorité entendante.

Les mots portent en eux des visions du monde, des philosophies, ils évoquent des postures politiques et des ancrages dans une normativité qui se joue l'innocente.



Je n'ai jamais trop su ce qu'était un "coming-out" réellement.  
Quand et où il commence? Qu'est-ce qu'on "sors dehors", en fait?  
Pour moi, le coming out queer signifie à la fois le fait de  
rendre visible que je ne suis pas hétéro, mais aussi, et  
peut-être surtout, il sert à parler d'une autre façon de vivre.  
de voir, de critiquer et de transformer le réel.

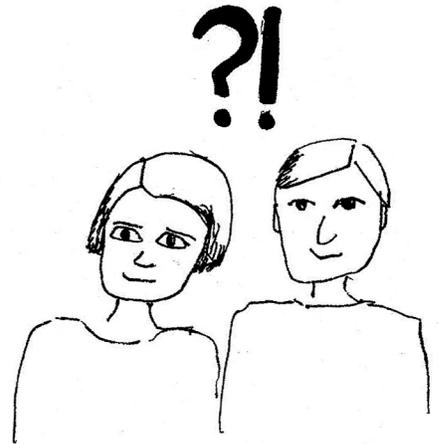
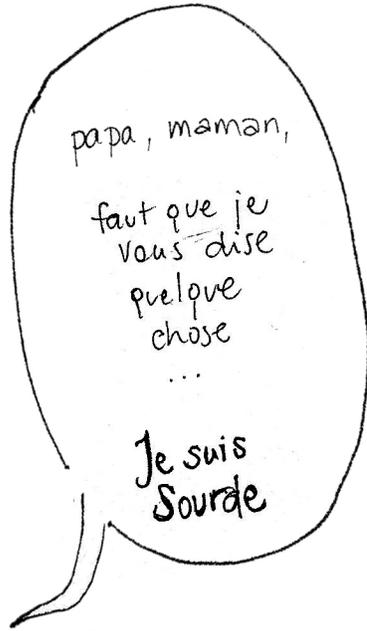
En fait, je pense que je conçois le "coming out" comme une expression  
à portée de main, qui permet de rendre visible le fait  
que lorsque notre réalité ne correspond pas à la norme,  
nous devons sans cesse l'expliquer afin que notre  
façon de vivre et de voir le monde soit considérée.  
mais

un coming out, c'est souvent  
associé à la première phrase:

"Je suis..." or ce n'est pas cela  
qui m'habite. Ce que j'ai envie de dire,  
c'est ce que ça représente d'être sourde oraliste.

Ça existe-tu,  
un coming out sourd?

Pour moi, un coming out, c'est bien  
plus qu'un "dévoilement", mais  
peut-être que le mot est trop  
connoté pour être resignifié?



mettre un point sur quelques i du  
Printemps érable...



les sourd·es ...

... dialoguent, communiquent,  
revendiquent le droit de voir  
leur langue reconnue et une  
amélioration de l'accessibilité à  
l'espace "public" et à la culture

Charest n'est pas sourd  
(point) Il est (mettre insulte ici).

---

Merci aux ami-es pour vos encouragements à faire ce projet,  
à ma famille pour me remémorer des souvenirs d'enfance assourdis dans ma mémoire.

à Marie-Andrée, Laurence et Joëlle pour votre indignation nécessaire, inspirante et créatrice !

[vero.leduc.x@gmail.com](mailto:vero.leduc.x@gmail.com)

En 1935, Aimé Césaire, un intellectuel et poète antillais invente le terme **négritude**, en réaction à l'oppression culturelle du colonialisme blanc français.

“Être Noir n'est pas simplement une couleur de peau, cela implique une façon d'être au monde, de le voir et de le vivre différemment de celui des Blancs”\*.

En tant que Noirs, se demande Césaire, « Qui et quels nous sommes ? »

En 2003, Paddy Ladd, un académicien et activiste Sourd britannique invente le mot “deafhood” traduit en français par

**surditude**

La **surditude**, comme la **négritude**, explore comment le fait d'avoir ou de vivre une “différence” par rapport aux personnes en situation privilégiée dans le monde marque notre rapport au monde, à l'Autre, aux autres et à soi-même.

En 2012, Véro Leduc, une activiste, artiste et universitaire n'invente aucun mot, mais décide de fouiller ses récits et ses mémoires et d'apprendre à faire de la bande dessinée ...